



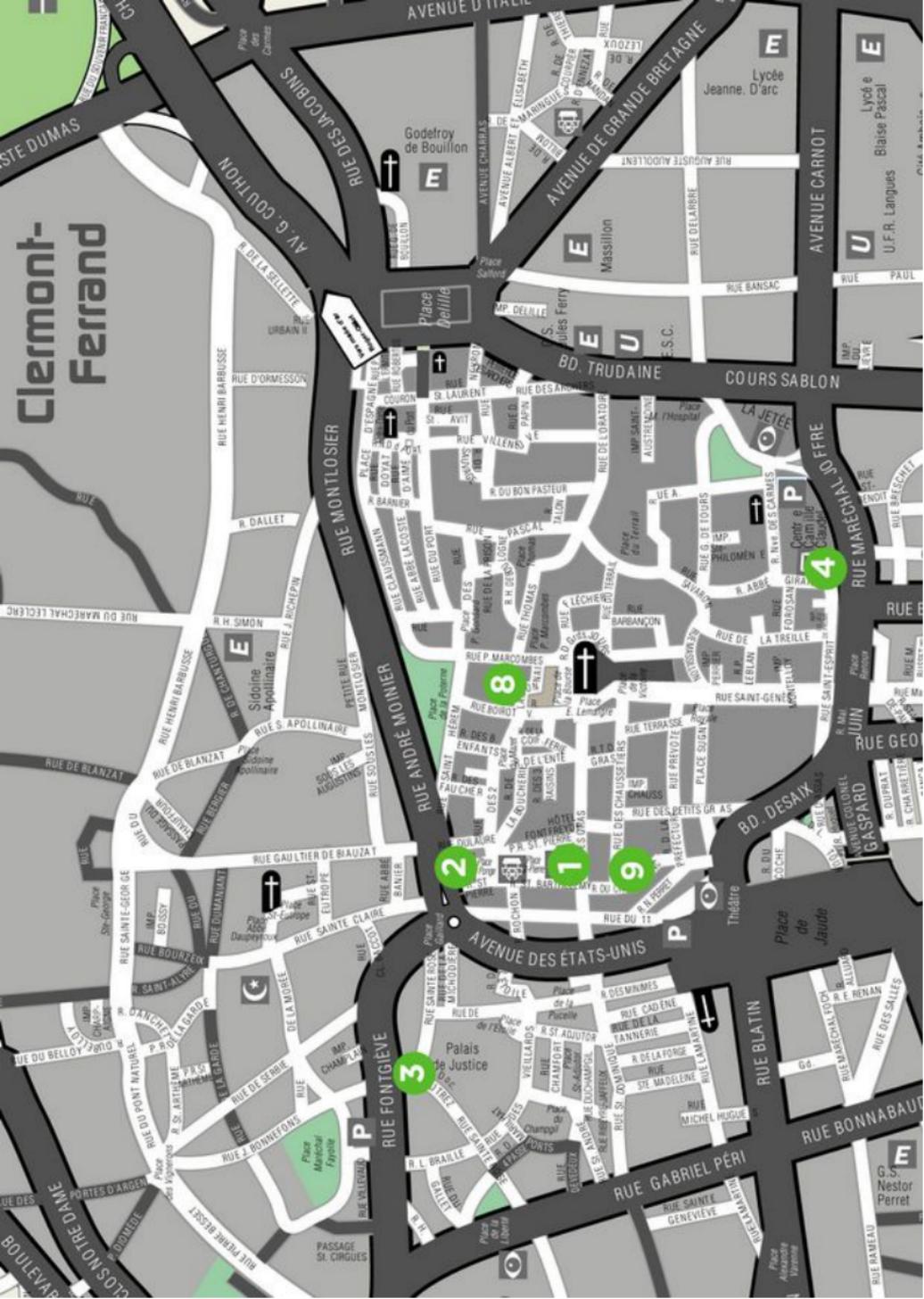
nicéphore+

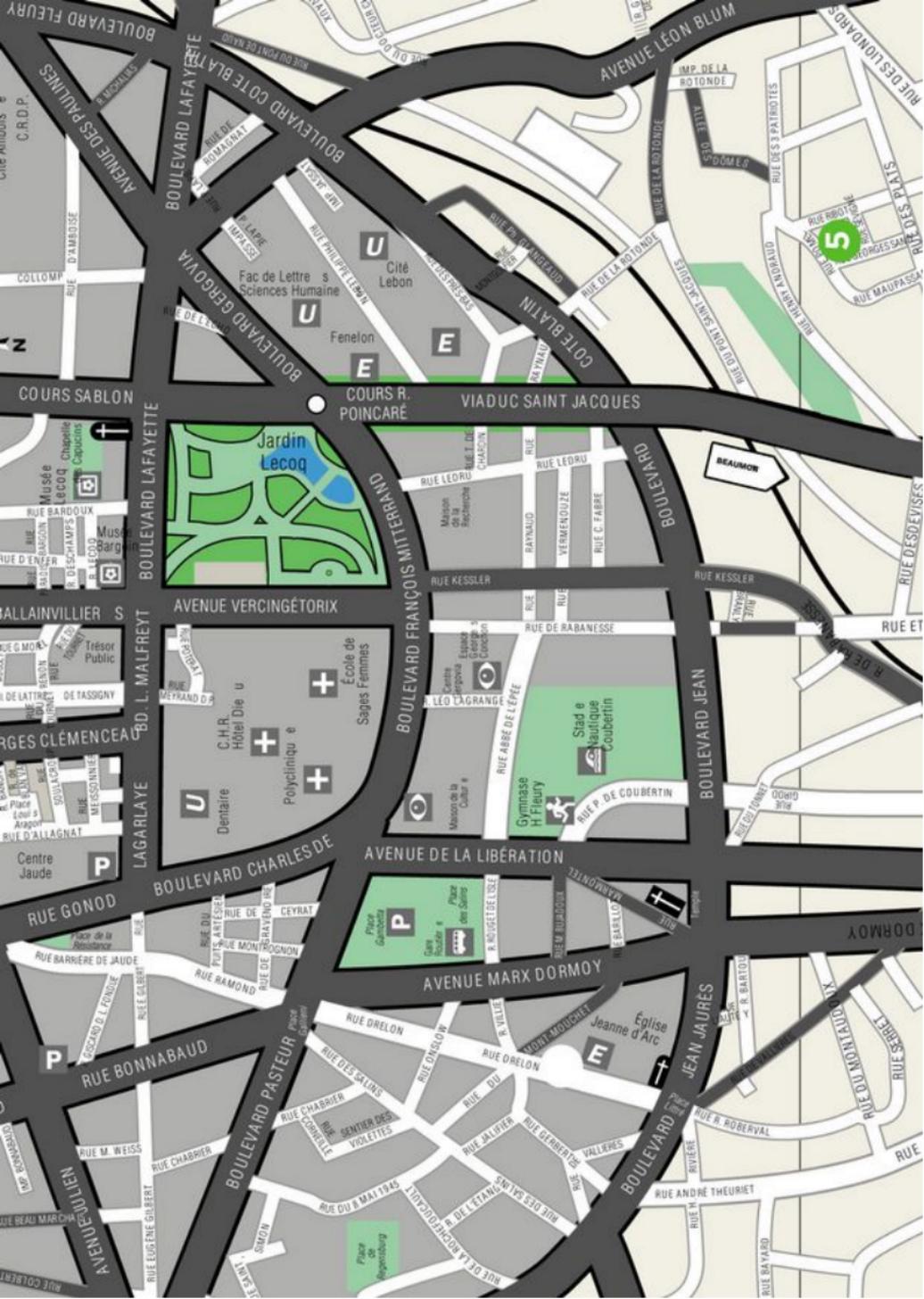
clermont-ferrand

du 4 au 26 octobre 2014

Natures
mortes

Clermont-Ferrand





1 Hôtel Fontfreyde,
centre photographique

rue des Gras, Clermont-Fd
du mardi au samedi de 14h à 19h

Toni Catany

Natures mortes p. 10

William Ropp

The Shadow Sculptor p. 12

Lu Guang

Requiem
for mountains & waters p. 14

Michel Medinger

Ex-votographies p. 18

Ingar Krauss

Natures mortes p. 20

2 salle Gaillard

place Gaillard, Clermont-Fd
du mardi au samedi de 13h30 à 18h

**Yves Marchand
& Romain Meffre**

Ruins of Detroit p. 20

Claire Martin

Slab city p. 22

3 chapelle
de l'Hôpital général

rue Sainte-Rose, Clermont-Fd
du mardi au samedi de 14h à 18h

Steeve Iunker

Levées de corps p. 24

4 centre Camille-Claudé

rue Maréchal-Joffre, Clermont-Fd
du lundi au samedi de 14h à 19h

George Georgiou

Lignes de failles
La Turquie d'est en ouest p. 26

5 centre
Georges-Brassens

rue Sévigné, Clermont-Fd
du lundi au vendredi de 14h à 19h

Rémi Noël

Natures mortes
mais pas trop p. 28

6 Logidôme

14 rue Buffon, Clermont-Fd
du lundi au samedi
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Camille Mazoyer

Contes...
et autres instants p. 30

7 Maison des Beaumontois

21 rue René-Brut, Beaumont
du lundi au vendredi de 9h à 19h
samedi de 10h à 12h

Olivier Crusells
Entre parenthèses

p. 32



8 showroom Les Dilettantes Bureau du festival

14 rue Tour-la-monnaie, Clermont-Fd
du mardi au samedi de 14h à 18h

Visages et figures de douze
années de festival p. 34



LES RENCONTRES

Lancement du festival

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique

> 1 Vendredi 3 octobre 2014
à 18h30

Soirée rencontre avec les photographes

> 9 Vendredi 3 octobre 2014
à partir de 20h

Workshop avec la SAIF

Société des Auteurs des arts
visuels et de l'Image Fixe

> 9 Samedi 4 octobre 2014
à partir de 20h

Visites commentées

• Michel Medinger

par l'auteur

• Toni Catany

par Raymond Vialon

> 1 Samedi 11 octobre 2014
à partir de 15h

Clermont-Ferrand, vitrine nationale de la photographie

Art majeur, la photographie a pris ses marques à Clermont-Ferrand sous l'impulsion décisive de la Ville lorsqu'elle a transformé l'un de ses fleurons patrimoniaux - l'Hôtel Fontfreyde - en Centre photographique dédié et a mis en place dans le même élan une résidence photographique annuelle sollicitant les plus grands noms de la photographie pour livrer leur vision urbaine et humaine de notre ville.

Cet élan créateur a trouvé son public, qui se montre au fil des expositions particulièrement en attente et connaisseur. Il est vrai que de longue date comme bien souvent à Clermont-Ferrand, c'est l'élan associatif qui a su sensibiliser le public à un autre regard, une autre culture, d'autres références, ceux propres à l'art photographique.

Je souhaite saluer à cet égard l'irremplaçable talent de défricheur de l'association Sténopé et de son festival Nicéphore + dont cet automne 2014 voit avec bonheur le retour, désormais tous les deux ans.

La réhabilitation de la Salle Gilbert-Gaillard à toute proximité de l'Hôtel Fontfreyde lui ouvre ses nouvelles et magnifiques cimaises, mais ce sont au total quelque 10 lieux phares de la place culturelle clermontoise qui lui ouvrent leurs portes sur le thème de la nature morte.

Excellent 12^e Festival à tous où plus de 12 000 visiteurs sont attendus.

Olivier Bianchi
Maire de Clermont-Ferrand

La culture.... On en parle... il faut la soutenir !

Le festival nicephore + n'échappe pas à la règle de la "douche froide", les bonnes nouvelles succédant aux espoirs déçus. Organiser un festival n'est jamais chose aisée, en ces temps difficiles ou les budgets cultures sont menacés.

La baisse de certaines subventions a compromis longtemps la possibilité de réalisation de cette douzième édition. Heureusement le soutien d'autres institutions et de nouveaux partenaires, publics et privés, venus s'ajouter à ceux, historiques, confiants en la ténacité d'une équipe soudée qui œuvre bénévolement depuis bientôt treize ans pour que ce festival existe, a finalement permis de présenter ce nouveau regard sur l'image et sur les "natures mortes".

La culture... On en parle, mais elle est bien malade.

Quelque soit le diagnostic, c'est le premier budget qui souffre et que l'on ampute, en période de crise, et sans qu'il en soit pour autant la cause.

Un monde sans culture n'est-il pas la promesse d'un monde sans âme ?

Que dirions-nous d'un monde sans images ? plus de photographies dans nos magazines,

nos journaux, ou sur les sites internet, Inconcevable diriez-vous ! Alors comment imaginer une exposition dont les murs blancs resteraient vides de toute image, faute de moyens, donc vides de sens...

La culture... on en parle...

Parce qu'elle est signe de vie. Alors ne la laissons pas reléguée à son tour au rang de "nature morte" c'est une question de salubrité, du corps et de l'esprit.

La culture... On en parle...

Y compris en images pas forcément "jolies", mais qui sont témoignages et nous ouvrent sur le monde.

Alors, coûte que coûte, il faut la soutenir, la porter, toujours la préserver.

Jean Riera
Président de l'association
Sténopé

Vous aussi, vous pouvez soutenir la création photographique et sa diffusion sur notre territoire ; savez-vous qu'en faisant un don à l'association Sténopé, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts de 66% pour un donateur particulier. Renseignez-vous au bureau du festival « Les dilettantes » ou par courriel:

stenope_nicephore@yahoo.fr

L'équipe de Sténopé remercie
Le conseil Régional d'Auvergne
Le conseil Général du Puy de Dôme
Clermont-Communauté
La ville de Clermont-Ferrand, la DAJL
l'Hôtel Fontfreyde - Centre photographique
Le centre Camille Claudel
Le centre Georges Brassens
La ville de Beaumont
L'office de tourisme
la Banque Populaire du Massif Central
La S.A.I.F.(Société des Auteurs des arts
visuels et de l'Image Fixe)
Véronique Tixier et l'agence QuiPlusEst
Raymond Viallon et la galerie Vrais Rêves
Jean Loh et la galerie Beaugeste (Shanghai)
Patricia Morvan et la galerie Vu
Polka Galerie
Didier Brousse et la galerie Camera Obscura
Frédérique Founès
et Signatures-photographies
les imprimeries Escourbiac (Toulouse)
et All Numéric (Clermont)
Christelle Verneyre et la société Diazo
Le laboratoire PHOTOPLUS, AVIA
Jean-Christophe Posé pour son accueil
et bien sûr tous les photographes,
d'ici ou d'ailleurs, qui nous ont fait confiance
pour nous accompagner dans cette
nouvelle aventure, sans oublier les bénévoles
qui ont répondu présent à notre appel
pour que ce festival existe.

A tous un grand merci
et notre immense reconnaissance !

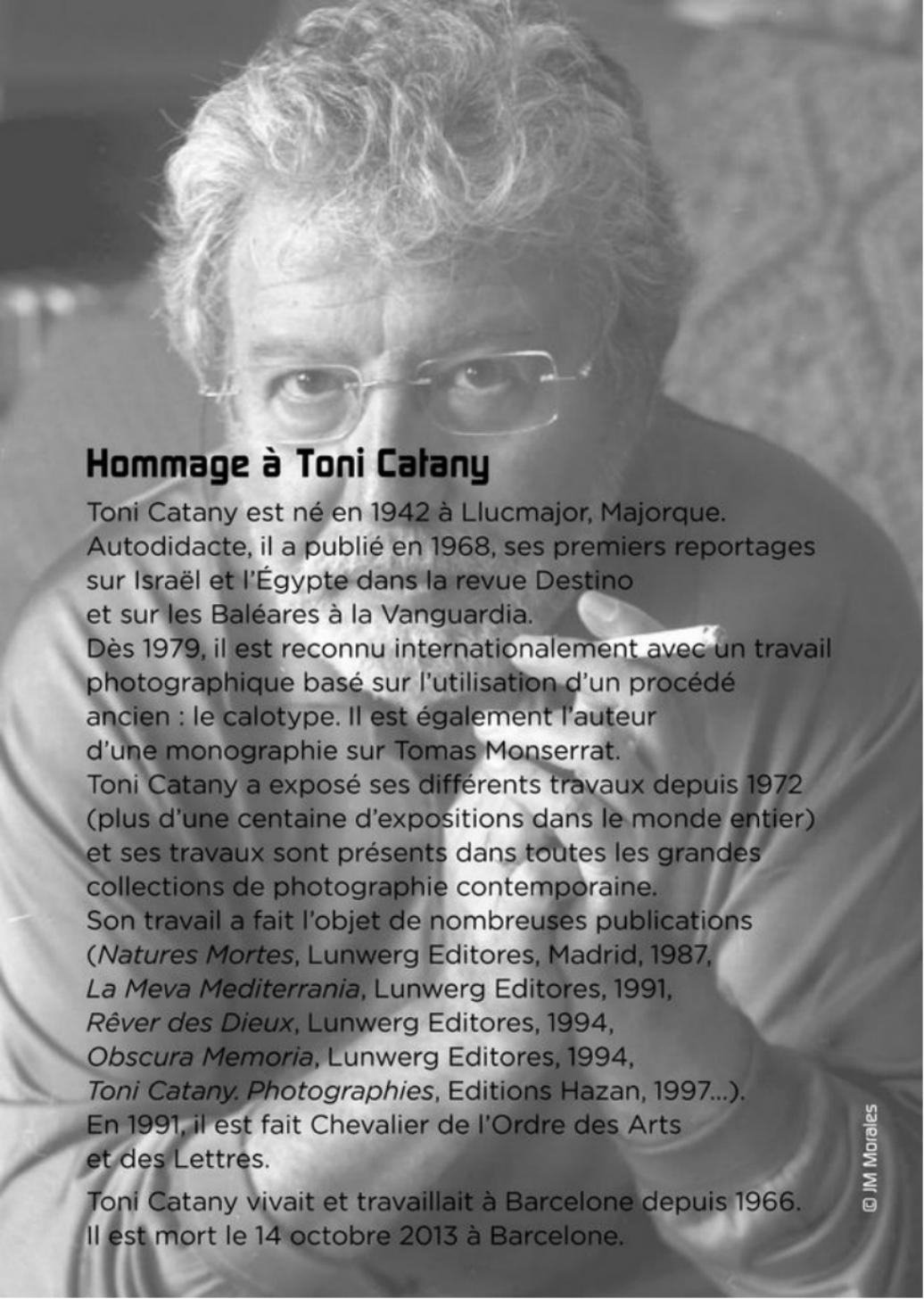
sténopé

Lauréat du Prix Initiative Région de la
Banque Populaire du Massif Central

BANQUE POPULAIRE
DU MASSIF CENTRAL
www.massifcentral.banquepopulaire.fr



merci !



Hommage à Toni Catany

Toni Catany est né en 1942 à Lluçmajor, Majorque. Autodidacte, il a publié en 1968, ses premiers reportages sur Israël et l'Égypte dans la revue Destino et sur les Baléares à la Vanguardia.

Dès 1979, il est reconnu internationalement avec un travail photographique basé sur l'utilisation d'un procédé ancien : le calotype. Il est également l'auteur d'une monographie sur Tomas Monserrat.

Toni Catany a exposé ses différents travaux depuis 1972 (plus d'une centaine d'expositions dans le monde entier) et ses travaux sont présents dans toutes les grandes collections de photographie contemporaine.

Son travail a fait l'objet de nombreuses publications (*Natures Mortes*, Lunweg Editores, Madrid, 1987, *La Meva Mediterrania*, Lunweg Editores, 1991, *Rêver des Dieux*, Lunweg Editores, 1994, *Obscura Memoria*, Lunweg Editores, 1994, *Toni Catany. Photographies*, Editions Hazan, 1997...).

En 1991, il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Toni Catany vivait et travaillait à Barcelone depuis 1966. Il est mort le 14 octobre 2013 à Barcelone.

Natures mortes

Étrange paradoxe que celui qui régit notre nature humaine. Attachée, d'une part, à recomposer avec un soin méticuleux les choses de la vie pour leur insuffler une nouvelle raison d'exister. Et qui, dans le même temps, s'ingénie à détruire avec une constance zélée ce qui est le berceau de son existence ou de ses multiples identités, de sa réalité.

Coupable ambiguïté qui veut que l'homme puisse ainsi jouer aux apprentis sorciers et user d'un droit illégitime de donner la mort ou recréer la vie.

"Insoutenable légèreté d'un être" présumé suprême, capable d'user à sa

guise des choses comme des gens.

Alors, syndrome de toute puissance qui, à l'égal d'un dieu, lui conférerait le pouvoir de façonner le monde à son image ?

Ou exorcisme de la peur viscérale qui le hante face à la finitude ?

Illusoire jeu de dupe auquel, cependant, il s'abandonne volontiers. Parant l'image de la mort "objective" de multiples artifices pour lui donner les signes d'une extérieure beauté seuls capables de la rendre acceptable ; supprimant, par ailleurs, tant de vies "subjectives" dans une quête effrénée de puissance, dont il veut croire qu'elle soit garante de l'immortalité.

Qu'en est il alors de la nature humaine, lorsqu'elle exclut du royaume des vivants ceux devenus soudainement indignes de la représenter ? Tout juste leur offrant le droit d'aller survivre sur des friches hostiles, des territoires par elle-même désaffectés.

Qu'en est-il, enfin, du regard qu'elle porte sur elle-même lorsqu'elle est confrontée à l'idée irrévocable de sa précarité. À l'image sans fard de sa mort, qu'elle soit naturelle, accidentelle ou provoquée.

Il n'y a peut-être finalement que l'artiste, le photographe en l'occurrence, qui soit à même de mettre à la lumière cette dualité. Soit qu'il en use, soit qu'il en

témoigne, avec la distance nécessaire ou l'immédiate proximité.

La nature humaine est-elle réellement à l'aise avec l'idée de nature morte ?

Un questionnement auquel cette biennale n'a nullement la prétention de répondre. Seulement de l'éclairer, laissant aux images le soin d'en rendre compte et au public de se faire une idée.

Patrick Ehme
Directeur artistique
de nicephore+



Natures mortes **Toni Catany**

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique
du mardi au samedi de 14h à 19h

Ayant choisi d'évoquer
les natures mortes

Le festival ne pouvait que se tourner vers l'un des maîtres en la matière. Le nom de Toni Catany s'est alors imposé. D'autant plus que le 14 octobre d'il y a un an, avec la discrétion qui fut toujours la sienne, le photographe s'en est allé rejoindre celles-là même qu'il avait magnifiées. Sans un mot et sans bruit. Presque en catimini. Ne laissant derrière lui que ses fleurs, désormais immortelles.

Ces fleurs, et, cette lumière qui baigne toute son œuvre. Qu'elle caresse les corps, sujets d'autres travaux,

ou se pose sur les choses. Celle peut-être de ses Baléares natales dans le petit matin ou celles de la Catalogne où son corps a lui choisi de se fondre dans la pénombre. Au grand jamais l'obscurité. Car, aussi ténue soit-elle, elle vit cette lumière, de toute éternité.

C'est pourquoi cette édition voulait lui rendre hommage et lui être dédiée.

■ Patrick Ehme

Toni Catany est représenté par la galerie Vrais Rêves.



The Shadow Sculptor

William Ropp

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique

du mardi au samedi de 14h à 19h

Bien sûr il est question de mort dans les images de William Ropp.

Mort objective dans ces ossements, ces carcasses d'oiseaux ou un masque funéraire aux traits définitivement figés.

Mort symbolique et métaphore dans ces portraits d'une jeunesse envolée tenus par des mains, elles même fanées, ou un costume vide du corps qui, un jour, a dû l'habiter.

Mort innocente d'un corbeau étouffé par une main

d'enfant, tendu vers le regard comme on tend un trophée.

Mort sublimée comme ces poissons échoués auprès d'un corps nu, apaisé ou inquiet ; échange de regards, passage de témoin ou passation de pouvoirs.

Mort allégorique à travers un visage inquiétant fuyant sous le couvert d'une capuche de moine ou de "faucheuse"...

Mais au delà de ça, n'est ce point finalement de la vie dont il est fondamentalement question ? Dans ce qu'elle a de mystères insondables, de dimensions profondes. De la vie dont la mort est partie intégrante. Comme un éclat sublime, un éclair de génie entre néant et néant dont William Ropp serait capable de percer l'au-delà.

■ Patrick Ehme

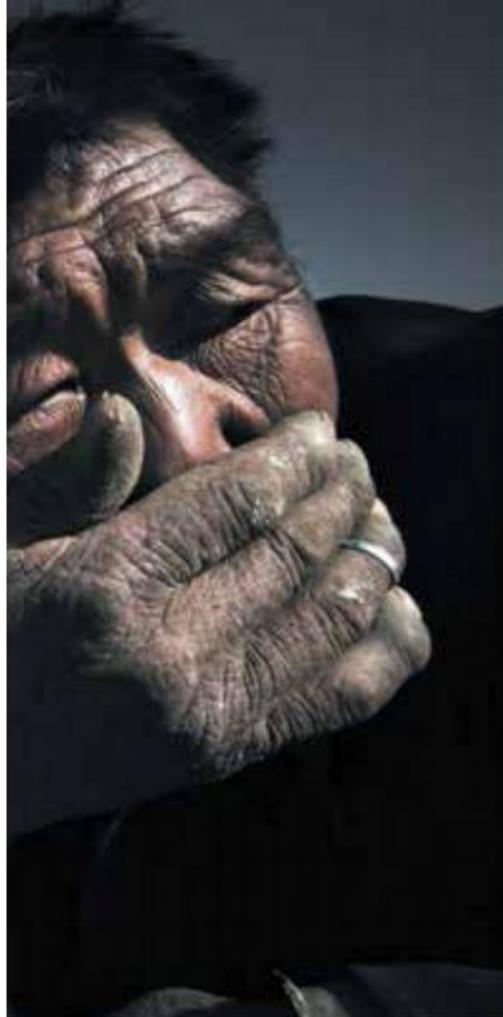


Requiem for mountains & waters

Lu Guang

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique
du mardi au samedi de 14h à 19h

La Chine s'est “éveillée”. Provoquant un bouleversement tant économique que dans les mentalités et l’approche, ou le ressentiment, que le monde occidental pouvait cultiver à l’égard de ce pays



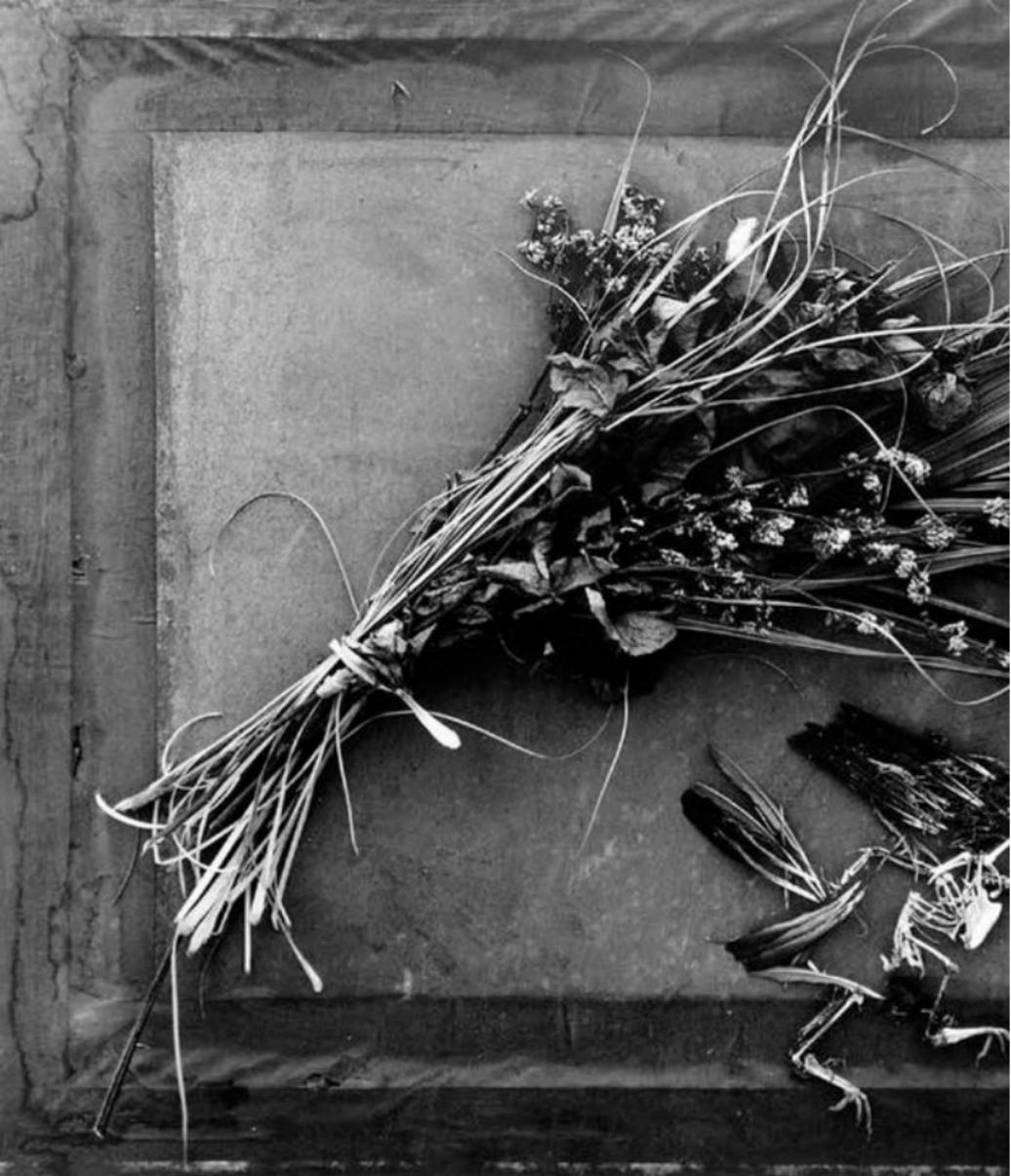
© Lu Guang / Beaugestes Gallery

“lointain” que l’on voyait toujours comme en voie de développement. Une révolution non seulement culturelle, mais également industrielle et technologique qui fascine tout autant qu’elle effraie.

Conquête et prises de positions dans le monde et sur les marchés, conduites à marche forcée qui oblige le “vieux monde” à désormais compter avec elle, quand ce n’est pas sur elle. Pourtant, pour la Chine et les Chinois eux-même, cet “éveil” ne se fait pas sans dégâts. Et Lu Guang, précisément, nous emmène voir le côté sombre de cette marche en avant. Dévoile l’ampleur de la catastrophe sur l’environnement et, par delà, sur les populations. Un authentique “crime contre l’humanité” dont trop peu, si ce n’est lui, mesurent la véritable menace, l’inquiétante portée. Pour le futur, bien sûr, mais dont l’avenir semble irrémédiablement scellé dès à présent.

Hallucinant voyage en terres de “natures mortes” qui ne doit rien à la science ou à la politique fiction, mais ne témoigne de rien d’autre que d’une angoissante et vertigineuse réalité. ■ Patrick Ehme

Lu Guang est représenté par la galerie Beaugestes.



Michel Medinger est représenté par la galerie Vrais Rêves.

Ex-votographies

Michel Medinger

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique

du mardi au samedi de 14h à 19h

Elles sont là, soigneusement rangées dans des boîtes, alignées presque comme on pourrait le faire de choses immuables sur des étagères. Compositions baroques dont on pourrait presque sentir un parfum de poussière.

Ex-voto offerts à l'éternel et oubliés depuis des temps immémoriaux ?

Non, "ex-votographies" qui conjuguent le passé au présent, interpellent tout autant sur ce que nous fûmes que sur ce que nous seront. Drôles de boîtes à malice qui nous parlent du temps pour nous parler de nous. ■ Patrick Ehme

© Michel Medinger / Visas Réves



Natures mortes

Ingar Krauss

Hôtel Fontfreyde,
centre photographique

du mardi au samedi de 14h à 19h

Ingar Krauss (Né à Berlin, RDA, en 1965) réalise une série d'oeuvres depuis l'automne 2009 dans le village de Zechin, proche de la frontière polonaise, où il vit. Ingar Krauss habite une ancienne ferme, il cultive un potager, élève des animaux : cette relation quotidienne à la terre est naturellement devenue un sujet privilégié de sa photographie.

Comme le jardinier tente de maîtriser et mettre en ordre la nature, l'artiste compose une image du monde : "Le jardinier fait avec ses arbustes et ses plantes ce que le poète fait avec les mots, les assemblant en telle sorte qu'ils paraissent nouveaux et étranges et aussi, comme pour la première fois, totalement eux-mêmes" (Hugo von Hofmannsthal).

La chasse est aussi une relation ancestrale, prédatrice, qui lie l'homme à la nature. Ingar Krauss a suivi une équipe de villageois et photographié tableaux de chasse, cabanes de guet, chiens...

La nature est aujourd'hui une valeur hautement reconnue, mais souvent vue de manière idéalisée. Le monde rural est encore dépositaire d'une relation plus terre à terre, utilitaire et parfois brutale entre le cultivateur, le chasseur et la nature. Ingar Krauss témoigne de cette réalité à

travers ses images, qui sont avant tout une reconstitution poétique, personnelle, et ainsi touchent un sentiment universel, comme un témoignage sur un monde qui s'éteint.

Ingar Krauss réalise lui-même les tirages argentiques noir et blanc de ses photographies avant de les peindre à l'huile dans une gamme réduite de couleurs. Ce traitement pictural évoque la photographie peinte du dix-neuvième et contribue à faire paraître sans âge ces images de la campagne de l'est de l'Allemagne, au début du vingt-et-unième siècle.

■ Didier Brousse

Ingar Krauss est représenté par la galerie Camera Obscura.



Ruins of Detroit

**Yves Marchand
& Romain Meffre**

Salle Gaillard

du mardi au samedi de 14h à 19h

Yves Marchand et Romain Meffre ont commencé à s'intéresser aux ruines en 2001.

Ces images apparaissent comme un moyen de capter l'état des choses difficiles à conserver.

Les photographes poursuivent d'abord leurs investigations en Europe. Mais un projet retient leur attention outre-atlantique: les États-Unis, et plus particulièrement la ville de Détroit, révèle la ruine autrement : ici elle n'est plus anecdotique mais logique. Elle devient presque naturelle, élément fondamental du paysage.

En 2005, leur séjour fait l'objet d'une toute première exposition. C'est sur ce projet que les deux autodidactes développent une vision commune, systématisant l'utilisation d'un seul appareil pour deux. Leur premier livre "Détroit, vestiges du rêve américain", fruit d'une collaboration de cinq ans, est publié par Steidl en 2010. ■

Yves Marchand et Romain Meffre sont représentés par Polka galerie.



Slab City **Claire Martin**

Salle Gaillard

du mardi au samedi de 14h à 19h

Q uoi de plus significatif de ces “Natures mortes” que lorsque celles ci, désaffectées, abandonnées, désertées après des années de bons et loyaux services (militaires en l’occurrence), deviennent le refuge de populations, elles mêmes déclassées, devenues résidus d’une société qui ne les admet plus comme siennes et préfère leur laisser la liberté d’aller se faire oublier plus loin.

Loin, très loin d’elle. A l’abri des regards, de la bonne conscience morale des “bonnes gens” pour n’avoir pas à justifier que c’est elle, pourtant, qui les a engendrées et finalement réduites à l’état de “morbonds”.

C’est alors la mort de territoires qui se conjugue avec la mort sociale. La nature sacrifiée devenue le seul refuge et l’ultime horizon de gens exilés, parce que jugés “infréquentables” et dérangeants.

Des rebuts rendus à un état “sauvage” en des paysages hostiles et arides qui le sont tout autant.

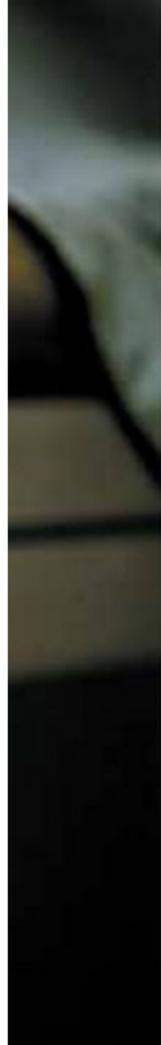
C’est pourtant là, dans ces zones de “non vie” que des hommes et des femmes tentent d’en trouver une nouvelle, réduite souvent à sa plus simple expression, mais une vie tout de même. Et ces éclats, flagrants ou dérisoires, que Claire Martin a su saisir sur les lieux comme dans les regards. ■ Patrick Ehme

Claire Martin est représentée par l’agence Vu.



Levées de corps **Steeve luncker**

Chapelle
de l'hôpital général
du mardi au samedi de 14h à 18h



© Steve Juncker / Agence Vu

Le travail de la mort précède celui du deuil et donne en retour du boulot aux vivants. C'est précisément cela qui se dévoile là, en textes et en images(...). Nulle intention surplombante ou morbide dans ces "levées de corps".

Le regard est frontal et obstiné : il montre la mort avec les couleurs de la mort, il la respecte dans sa façon d'occuper l'espace, sans rien toucher à sa mise en scène, sans modifier la lumière qu'elle s'est choisie (...)

Chaque levée de corps est un concentrée de notre humaine condition de mortels.

Elle chahute nos certitudes et nous renvoie, violemment, vivre avec les vivants.

■ **Thierry Mertenat**

(in « *Levées de corps* »
ed. Labor et fides)

*Steve Juncker est représenté par
l'agence Vu.*



Lignes de failles La Turquie d'est en ouest George Georgiou

Centre Camille-Claudé
du lundi au vendredi de 14h à 19h

Éxode rural, populations transplantées, de leur plein gré ou poussées par la nécessité, ce sont des territoires entiers qui sont abandonnés à leur triste sort de friches non rentables. Ou d'autres encore



© George Georgiou / Signatures

qui subissent des mutations profondes.

Ainsi voit on surgir, au milieu de déserts ou de chaos de rocaille, des forêts de bétons, uniformes et semblables. Là où ne poussait plus que la terre ou le sable,

des gratte-ciels prétentieux s'élèvent comme des défis et des lotissements s'étirent à l'envie.

Nouveaux havres pour de nouvelles vies, à l'ombre de ces tours pourtant, ou derrière ces façades, se cache souvent des désarrois plus grands que les comforts promis. Ceux de gens coupés de leurs racines, orphelins de ce qui fut leur véritable lit.

Natures remodelées pour accueillir des foules. Mortes pourtant parce que déshumanisées.

George Georgiou à couru la Turquie d'est en ouest comme on court sur une ligne de failles. Celles qui marquent la fracture entre un monde promis sans avenir et un autre, proposé sans âme. ■ Patrick Ehme

Représenté par Signatures, maison de photographes.



**Natures mortes
mais pas trop**
Rémi Noël

Centre Georges-Brassens
du lundi au vendredi de 14h à 19h



“ Je construis ces images avec trois fois rien : une fleur, un journal, une voiture miniature, un puzzle...” Armé de son précieux bric-à-brac, le photographe s'ingénie à orchestrer des rencontres fortuites et impertinentes.

Préparées avec le soin de l'entomologiste épingleant une espèce ignorée, ces confrontations improbables confèrent au réel une tournure inattendue.

Pour mener à bien son entreprise, Rémi Noël visite des lieux ordinaires à la recherche obstinée du déjà vu : une chambre de motel, une bibliothèque ou une salle de bain... leur banalité familière est garante de la scène surnaturelle qu'il entend organiser.

Et voici un robinet à ours en peluche !

Un Lucane cerf-volant s'apprêtant à envahir l'Amérique !

Insolites ou burlesques, ces visions composent un univers troublant et énigmatique.

Un monde se dessine, en équilibre instable sur le fil de l'absurde. Le quotidien le plus morne s'y trouve transfiguré, habilement chahuté. ■



Contes... et autres instants

Camille Mazoyer

Logidôme

du lundi au samedi

de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Les images de Camille Mazoyer ne parlent pas de mort. Tout au contraire elles respirent la vie. La transpirent. Comme l'exsudent les murs d'une station de métro ou des affiches défraîchies, usées par trop



de regards ou le passage, de trop de vies. De trop d'instant fugaces à peine vécus ou savourés que déjà renvoyés à des instants défunts.

Pas de vraies nostalgies pour autant ; juste des

constats, intimes, subtils et flagrants.

Qu'un feu de signalisation, brûlant en souterrain, passe du rouge au vert, n'est-ce pas là une histoire qui se ferme pour qu'une nouvelle s'ouvre ? Ou qu'une enfant, pensive, fixe une paire de chaussures écarlates en gardant ses distances n'y a t-il pas là, tout autant, le désir qu'elles puissent être un jour la parure de la femme qu'elle est en devenir et l'angoisse de devoir, inéluctablement, quitter l'innocence de sa robe de princesse et ses rêves enfantins ?

Cependant derrière ces images de "natures défaillies" demeure et brûle, mis à vue, l'espoir que rejaillisse le souffle d'une autre vie.

Des contes aux allures de faits divers dont Camille Mazoyer a su composer les strophes et saisir les instants. ■ Patrick Ehme



Entre parenthèses
Olivier Crusells

Maison des Beaumontois
du lundi au vendredi de 9h à 19h
samedi de 10h à 12h



Cet endroit, cette zone est peut être un système très complexe de pièges...on ne sait pas ce qu'il se passe en l'absence de l'homme.

Le temps y est suspendu, en apnée.

Les cabanes, sur les rives du canal, au milieu des marais, sont organisées de manière anarchiques et décousues.

Tout compose un ensemble aux contours tourmentés et incertains.

Le collodion humide confère à cet ailleurs une intemporalité où règne la solitude et l'isolement.

Tout est inquiétant et silencieux.

L'homme a déconstruit le paysage, mais la nature reprendra inéluctablement les espaces qui lui ont été ravis.

Ces paysages appartiennent à notre Histoire.

■ Olivier Crusells



Qui Plus Est présente,

« Des visages et des figures »

rétrospective de 12 années de Nicéphore+

Le showroom ^{*}LES DILETTANTES
est également le bureau du festival,

il est ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

14 rue Tour la Monnaie à Clermont-Ferrand

Renseignements : 06 08 43 80 81

06 87 22 22 21

1

3

2

1 • Bradner
2 • Mat Jacob
3 • Atwood

LES Dilettantes

lieu éphémère



Qui s'adonne
à un travail, à un art
pour son seul plaisir, en amateur,
avec une certaine fantaisie



LOCATION POUR
ÉVÈNEMENTS ÉPHÉMÈRES :

- showroom
- expositions • galerie
- concept store
- studio photo
- dégustations



14 rue Tour La Monnaie • Centre ville de Clermont-Ferrand
www.showroom-lesdilettantes.com
06 43 11 59 12

Grand angle

galerie
photo



Organic(s)
**Fabien Bruno
DUPONT**

du 7 Octobre
au 15 Novembre
2014

du mardi au samedi
de 10h à 19h ou sur rdv

La Rotonde
10 avenue de Royal
Boisvallon Ceyrat
04 73 68 45 21
contact@galerie-grandangle.fr

Restez connecté !

Retrouvez toutes les informations
de dernières minutes, les temps-forts
et les meilleurs moments du festival
sur le site du festival :

www.festivalphoto-nicephore.com

Labo photo digital

PHOTOPLUS

Partenaire depuis toujours du festival Nicephore+

Du 1 au 31 Octobre 2014
+ 10 % de photos pour l'achat
d'un forfait numerique

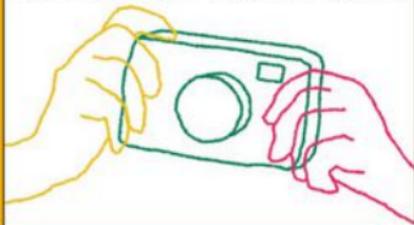


39 rue des gras
63000 Clermont Ferrand
04-73-31-01-12

<http://www.photoplus-clermont.fr/>

Livres Photos
Identités aux normes
Agrandissements photos
développement argentique
couleur et noir et blanc
films 120 et 135
copies ...

LE OFF DE NICÉPHORE



L'association
LE OFF DE NICÉPHORE

présentera les travaux de 15 photographes dans une dizaine de lieux de Clermont Ferrand et son agglomération. On notera entre autres, un lien établi avec l'association la

Boite noire de St-Etienne, le travail de Grigor Katchatryan photographe arménien, le témoignage bouleversant de Mélanie Ranval autour d'un être disparu et les images de Jacques Curtil visibles depuis la voie de chemin de fer et la rue Clovis Hugues spectaculairement collés en plein air sur un mur de 50 m de long sur 5 de hauteur saisis au fil de ses déambulations ferroviaires.

www.leoffdenicephore.net

ERQSHOP



JOUETS POUR ADULTES

SEXTOYS & LINGERIE SEXY

☎ **04 73 92 47 06**

23, rue Ballainvilliers - 63000 Clermont-Ferrand

www.sexshop-clermont.fr - www.eroshop63.fr

L'Atelier Photo



04 73 31 05 52



Tirages argentique
et numérique
tout format,
Book, expo,
contre collage, livre...

Studio & reportage
Photo d'identité

19 rue Saint Hérem
63000 Clermont-Ferrand

SARL au capital de 16 000 € RCS 440 946 358

mariage

LIBÉREZ L'ENVIE
DE DIRE OUI
QUI EST EN VOUS



BIJOUTERIE
PONGE

Bijouterie PONGE
37 rue des gras
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 37 51 38

La Guilde
des
Orfèvres

EXPERTS EN SÉDUCTION
DEPUIS 1895

VOTRE PARTENAIRE POUR DES PHOTOGRAPHIES DE QUALITÉ

Tirage photo
BOOK & EXPO

Contre-collage
PVC-DIBOND
Plastification

Numérisation
IMACON

Photo d'identité
Borne photo 10x15
Photo sur Toile
Cadres photo, albums

Communication d'entreprise
Impression Bâche, Banderole
Roll-Up, kakémono, Affiches,
Flyers, Stickers

46, avenue des paulines
63000 CLERMONT-FD
Tél : 09 84 54 24 36

Email : contact@atelier-baryte.com

 [Facebook/latelier.baryte](https://www.facebook.com/latelier.baryte)

'Atelier
Baryté

*Impression photo Fine Art
vos photos s'exposent !*

www.atelier-baryte.com

Location du STUDIO 7

7ter, rue des Ribes, zac des Ribes - 63170 AUBIERE

Bienvenue

- Plateau de 130 m2
- 14 mètre de recul,
idéal pour la mode`
- Hauteur sous plafond
4m & 3,50m
- Espace maquillage
cuisine, vestiaire
- Chauffage & climatisation
- Accès personne à
mobilité réduite
- WIFI



Tarif en ligne sur
<http://studio7-site.fr>



Service photographie

04 73 26 35 80